

## MÉDECINE

**Les hématomèses hystériques.**—M. le Dr JOSSERAND, de Lyon, dans une étude très complète de l'hématomèse hystérique, signale, au point de vue du diagnostic de cet accident inquiétant, les signes caractéristiques suivants :

Il s'agit d'un liquide rouge manifestement hématurique mais moins coloré que le sang normal, plus aqueux, comme dilué; cette dilution peut échapper au premier abord, l'expectoration empruntant à sa masse et à son épaisseur une teinte très foncée; mais une goutte versée sur un linge blanc y fait une tache beaucoup plus pâle que du sang pur. En deuxième lieu, ce liquide est visqueux, comme sirupeux, et glisse lentement sur le fond du vase lorsqu'on l'incline, comme s'il y adhérerait un peu : du sirop de ratanhia un peu étendu d'eau réalise une contrefaçon qui a plus d'une fois trompé des assistants même prévenus. Ce sang dilué et visqueux a pour troisième caractère de n'être pas spumeux comme celui de l'hémoptysie, et enfin il se conserve indéfiniment sans se coaguler, comme le ferait du vin ou du sirop. Versé dans un verre à urine, il dépose en trois couches : une supérieure, très rouge, ne contenant presque pas d'hématies, et exclusivement colorée par l'hémoglobine dissoute; une moyenne composée de globules rouges, et une inférieure constituée par des cellules épithéliales parvimenteuses.

Le liquide qui dilue le sang, qui l'empêche de se coaguler et qui dissout son hémoglobine est la salive. Le mélange est constitué en moyenne à raison d'une partie de sang pour dix à douze de salive.

Voilà pour ses propriétés physiques. Ses caractères cliniques sont les suivants : il est rendu d'un seul coup; assez brusquement le sujet a la sensation d'un étouffement, d'une boule, d'une contraction épigastrique ou rétro-sternale, sa bouche se remplit de salive, et en même temps il rejette d'un seul coup le corps du délit, après quoi il se sent soulagé. En second lieu, le phénomène est très souvent quotidien; pendant des semaines et des mois, les malades nous présentent chaque matin leur crachoir.

Ce liquide est vomé; le sang provient, soit du pharynx, soit de la base de la langue, mais surtout de l'estomac, et de préférence peut-être de l'œsophage, et il se mélange à son passage à un flot de salive dont le ptyalisme nauséux a rempli la bouche. Pour toutes ces raisons on peut donner au phénomène le nom d'hémotomie hystérique (sang et salive).

Enfin l'accident se rencontre souvent chez des névropathes dys-